imite en tout le bon goût qu'on trouve en France. Il est difficile de trouver une plus grande union que celle qui est entre les femmes d'officiers.

"Les dames de Québec n'aiment pas tout à fait les manières des Montréalistes: les premières sont beaucoup sur la réserve, principalement les conseillères. Ces états qui sont différents, forment différents caractères d'esprit: les Montréalistes ont à la vérité des dehors plus libres, mais comme elles ont plus de franchise elles ont plus de bonne foi, et sont très sages et très judicieuses.

"Le Canadien a d'assez bonnes qualités, il aime la guerre plus que toute autre chose, il est brave de sa personne, il a de la disposition pour les arts, et pour peu qu'il soit instruit il apprend aisément ce qu'on lui enseigne; mais il est un peu vain et présomptueux; il aime le bien, il le

dépense assez mal à propos."

Ce premier volume est accompagné de seize dessins que la gravure

a quelquefois reproduits.1

	PAGES
Maison et grave à Plaisance	16
Troupe de sauvages	17
Canadien en raquettes	51
Carte de la baie et détroit d'Hudson	56
Banquises de glace	66
Vaisseau dans les glaces	67
Casse-tête et calumet depaix	76
Canot d'esquimaux	80
Troupe d'esquimaux	81
Naufrage du Pélican	
Attaque du fort Nelson	105
Figure d'un castor	132
Vue de Québec	232
Carte du gouvernement de Montréal	311
Colliers et branches de porcelaine	334
Catherine Tekakoüita (morte en odeur de sainteté)	352

VΙ

La Potherie consacre le deuxième volume de son ouvrage à étudier l'histoire des peuplades sauvages alliées de la Nouvelle-France. Il nous dit leur opinion sur la création du monde, sur celle de l'homme et de la femme. Naïve genèse, dont on aime toujours à lire les légendes. C'est Michapous, le dieu qui a fait le ciel et la terre. Seul sur un radeau, avec tous les animaux, il envoie le castor, la loutre, et le rat-musqué chercher un peu de terre au fond de la mer. C'est Méchipisi, le dieu des eaux. C'est Meteomeh, le dieu des glaces.

Dans un chapitre, l'auteur décrit le calumet de paix ou de guerre, les mesures que les Sauvages prennent quand ils vont faire une campagne, la façon dont ils traitent les prisonniers. Dans un autre, il parle des mariages, de la manière d'élever les enfants, de la chasse à l'ours, des jon-

¹ T. I, pp. 266-267.